



uniterre

LE MENSUEL AGRICOLE INDÉPENDANT

Marché laitier : un nouvel affront pour les familles paysannes

L'Office fédéral de l'agriculture pousse la filière laitière au libre-échange. Après la suppression d'une gestion des quantités publique (contingents laitiers) et quatre années de crises laitières aux conséquences désastreuses pour les familles paysannes, l'administration fédérale, par l'intermédiaire de l'OFAG, pousse à une nouvelle étape de libéralisation. Cette fois, il s'agit d'ouvrir le marché suisse pour l'ensemble des produits laitiers (le secteur du fromage étant déjà libéralisé). En organisant une consultation écrite des acteurs industriels du marché laitier dans laquelle elle présente cette libéralisation comme un fait accompli, l'OFAG marque le rythme de cette dernière et veut porter un nouveau coup à la production laitière paysanne en Suisse. Elle ignore une fois de plus la réalité de 25'000 entreprises laitières paysannes.

Ceci est d'autant plus scandaleux, que la précédente libéralisation a déjà privé les producteurs d'environ 20 à 30% de leur revenu, poussant chaque année plus de 1000

fermes laitières à stopper de leur production. Est-ce vraiment l'envie de la population d'industrialiser la production de la Suisse? L'industrie et la grande distribution organisent les déséquilibres structurels en leur faveur profitant des crises pour faire régner leur loi sur les marchés. Il y a encore de cela quelques mois, avec l'obligation de la Confédération, les producteurs étaient taxés par des prélèvements obligatoires sur le prix du lait pour financer le dégageement des stocks de beurre excédentaire sur les marchés mondiaux à des prix de dumping. Aujourd'hui, cette même industrie importe préventivement 500 tonnes de beurre. C'est une humiliation pour les familles paysannes.

Ca suffit! Depuis des années les organisations de producteurs dont Uniterre réclament que l'organisation faîtière des producteurs de lait puisse gérer les quantités de lait pour pouvoir les adapter aux besoins du marché. C'est le seul moyen de garantir un prix aux producteurs qui couvre les frais de production. C'est à cette condition première que nous pourrions parler de production et d'approvisionnement laitier durable tel que la Constitution fédérale l'exige. Uniterre a fait le choix de ne pas répondre à cette consultation et dénonce la volonté de l'OFAG de fausser la donne et de mettre en place une politique laitière qui détruit la paysannerie. C'est une politique qui procure des bénéfiques records à la grande distribution mais qui est en désaccord complet avec les intérêts des citoyens de ce pays. Les baisses substantielles du prix du lait aux producteurs n'ont jamais été reportées sur les prix de vente, alors qu'aujourd'hui la grande distribution a déjà augmenté les prix de consommation de 5-10 cts. Les familles paysannes sont bafouées et ridiculisées. Elles ne se retrouvent plus dans cette politique laitière qui ne mène nulle part. Elles ne manqueront pas de le faire savoir prochainement.



Douane Riehen-Bâle, action d'Uniterre avec EMB en novembre 2011



Bilan AG 2013

28 juin, Yverdon

Page 2



**6^e conférence
Jakarta**

Visages de LVC

Page 3



L'entretien

Verger de St-Loup

Page 4

POLITIQUE AGRICOLE 14-17

Pas de votation populaire

Le référendum sur la Politique Agricole 14-17 lancé avec le courage du désespoir n'a malheureusement pas abouti. Le Parlement et le Conseil Fédéral doivent prendre note que près de 40'000 citoyens, consommateurs et paysans désapprouvent la PA 14-17. Les signatures illustrent le malaise parmi la paysannerie. La base a perdu la confiance dans les organisations et l'administration. Dans la discussion avec les consommateurs, il apparaît clairement que la population suisse veut une agriculture qui assure l'approvisionnement du pays au maximum avec des aliments de qualité.

La critique d'Uniterre sur cette politique agricole bureaucratique est toujours valable. Si même le président de l'Union Suisse des Paysans peine à évaluer les conséquences pour sa ferme parmi les kilomètres de documents administratifs, le problème est patent. La mise en place de la PA 14-17 avec le changement systémique mettra à mal l'approvisionnement alimentaire ancré dans la constitution. Ce seront les petites et moyennes exploitations familiales qui compteront parmi les grands perdants. La politique agricole entérine la séparation entre la production et l'écologie. Cette réforme néolibérale teintée de vert ne fera qu'accentuer la

destruction de l'agriculture paysanne et l'industrialisation de tout le secteur agroalimentaire. Les paysans et les consommateurs veulent assurer un approvisionnement indigène sûr. La production alimentaire doit ménager les ressources et répondre à des critères de qualité élevés. Les paysans doivent pouvoir réaliser un revenu équitable par leur production.

Dans ce sens, la politique agricole et alimentaire de la Confédération doit comprendre des mesures qui permettent à notre pays de produire un maximum d'aliments localement et régionalement, au lieu de foncer tête baissée vers la suppression des protections douanières en favorisant une croissance continue des importations. D'autant plus que ces importations ne répondent pas à des critères sociaux ou environnementaux équivalents.

Le prochain pas sera le lancement d'une initiative populaire sur la souveraineté alimentaire et sur la garantie d'un approvisionnement élevé en termes de qualité comme en termes de quantité. Uniterre appellera toutes les personnes sensibles à la question d'une politique alimentaire tournée vers l'avenir à former une alliance dépassant les clivages partisans.

Publication
A COMMANDER
sur uniterre.ch

Prix: 5.00 CHF

Editeur 
ISBN 978-2-9700870-0-7



**LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
AU CHAMP COMME DANS
L'ASSIETTE
DU CONCEPT AUX ACTIONS**

ASSEMBLEE GENERALE UNITERRE 2013

Bilan de l'AG

L'AG annuelle du 28 juin a décidé d'opter pour une structure composée d'un ou d'une présidente et de deux coprésidents. Ainsi Ulrike Minkner est devenue présidente du syndicat, secondée par Jakob Alt et Alexandre Delisle en tant que vice-présidents, représentant respectivement la Suisse alémanique et la Romandie. Alexandre Delisle propose de chercher un remplaçant pour sa place, bien qu'il reste à disposition pour son mandat. Les sections romandes sont donc invitées à proposer leur candidat à la vice-présidence d'ici le 6 septembre.

Les comptes et budgets présentés par la Commission de gestion ont été approuvés. Tous les rapports d'activités des secrétaires peuvent être demandés à info@uniterre.ch.

Lors de la discussion sur la planification stratégique plusieurs tendances sont ressorties. Uniterre doit renforcer sa base militante pour se développer et faire pression lors des négociations et rapports de force sur le marché. Cela implique la consolidation des sections romandes, une promotion active en Suisse alémanique et un dynamisme nouveau dans les commissions sec-

torielles. Enfin, les alliances avec les organisations paysannes partageant les valeurs d'Uniterre doivent être maintenues et renforcées.

A peine la nouvelle politique agricole adoptée, il s'agit déjà de se préparer à la PA18-21 pour faire bloc aux velléités de nouvelles dérégulations libérales et extensions des traités de libre-échange. Pour répondre à cette nécessité et pour prendre les devants dans l'élaboration d'une nouvelle politique agricole basée sur la souveraineté alimentaire, Uniterre s'engagera dans le lancement d'une initiative pour la souveraineté alimentaire. Uniterre veut continuer à développer une vision où le producteur de nourriture, le paysan et la paysanne retrouvent leur dignité et la place importante qui leur appartient aux côtés des consommateurs, dans l'élaboration des stratégies alimentaires de la population suisse. Un groupe de travail interne sera mis en place pour réfléchir et définir la stratégie de mise en place de cette nouvelle PA basée sur la souveraineté alimentaire. Ce groupe s'élargira et les membres des sections intéressés sont invités à prendre part aux discussions.

Nouvelles du secrétariat

Depuis maintenant quelques mois, le secrétariat de Lausanne compte une nouvelle collaboratrice, Marie-Eve Cardinal. Ingénieure agronome formée à l'Université Laval (Québec), elle a rejoint l'équipe pour le partenariat d'Uniterre avec la Semaine du Goût, tout en soutenant les secrétaires sur d'autres dossiers.

Anne Gueye-Giradet a pris temporairement un mandat de capitalisation des expériences ou partage des savoirs, externe à Uniterre et jusqu'à la fin d'année 2013. Elle fera tout de même le suivi de la Commission internationale. Cette situation allège notre budget et offre à Anne l'occasion de vivre une nouvelle expérience professionnelle, en lien avec les fonctions qu'elle reprendra à son retour en janvier 2014.

Nicolas Bezençon assurera avec Marie-Eve la permanence du secrétariat pendant les mois d'été, à l'exception de quelques jours de vacances en août. Pour leur part, Aline, Rudi et Ulrike travailleront comme d'habitude depuis la maison. Terminant son congé de maternité, Valentina Hemmeler reprendra le 3 septembre. Nous nous réjouissons de son retour et souhaitons entre temps tout de bon à toute la famille de même qu'au petit Fadi!

CHAUX D'AARBERG

UN BIENFAIT POUR LA TERRE

La CHAUX D'AARBERG a une action positive sur vos sols : entre autres au niveau de la structure, la productivité, l'activité biologique, l'approvisionnement en eau, l'aération ainsi que sur la valeur du pH.

RICOTER Préparation de Terres SA
3270 Aarberg Tél. 032 391 63 00
www.ricoter.ch Fax 032 391 62 34

CHAUX D'AARBERG
Enlèvement sur place CHF 15.-/to*
Livraison franco en Suisse CHF 31.-/to*

* + 2,5% TVA.
Quantité minimale par commande : 24 tonnes.
Par tonne : environ 540 kg calcaire, 12 kg phosphate, 6 kg magnésium, 110 kg matières organiques, 300 kg eau.

Actuellement pour
le chaulage



UNITERRE À LA 6E CONFÉRENCE INTERNATIONALE EN INDONÉSIE

Visages paysans à La Via Campesina

Du 6 au 13 juin se tenait la 6e conférence internationale de La Via Campesina (LVC) à Jakarta. Cette rencontre était capitale. Elle a permis de mettre des visages sur ces paysans qui mènent des luttes pour la souveraineté alimentaire. Y ont été tissés des liens qui font de LVC une organisation vivante.



LVC a également placé l'agroécologie au centre de sa philosophie et de son plan d'action. Les paysans de LVC partagent un ensemble de convictions sur les méfaits de l'agriculture industrielle. Selon eux, il faut limiter ou éliminer l'usage d'agrottoxiques, se défaire de la dépendance aux intrants industriels, lutter contre la confiscation des semences par une poignée de multinationales.

Mais l'agroécologie prônée par LVC ne se limite pas à un ensemble de méthodes culturelles. Ce n'est pas un musée de vieilles pratiques paysannes, doublé d'un salon d'inventions écologiques. L'agroécologie va bien plus loin. Elle implique la lutte pour un démantèle-

ment de l'agro-industrie et des rapports sociaux qui vont avec, bien au-delà de nos champs et de nos villages. C'est une révolution sociale qui remet les paysans au centre du processus productif, en se basant sur des relations de confiance entre la population et les producteurs.

L'agroécologie ne peut être décrétée par les programmes onusiens ou par des gouvernements, aussi progressistes soient-ils. La planification doit partir du bas et privilégier les relations directes entre les producteurs et leurs moyens de production, entre le champ et l'assiette.

Les paysans reprennent alors leur place au sein de territoires, qu'ils interprètent et transforment en permanence,

apprenant autant de leur expérience directe que des échanges d'expériences qu'ils ont avec leurs voisins, mais grâce aussi aux relations de solidarité et à la dynamique de construction sociale au niveau régional, continental et mondial.

A Jakarta, il y avait unanimité sur cette question d'agroécologie. Que cette nouvelle dynamique entre dans le discours des paysans de La Via Campesina a son importance, mais quelle en est la répercussion concrète? Dans les environs de Jakarta, plusieurs expériences agroécologiques s'inscrivent dans le quotidien des paysans. On y trouve une agriculture forestière associant des plantes couvrant le sol, des plantes intermédiaires et des arbres; des techniques intégrant dans le cycle de production les déchets des cultures, le bétail et les plantations; une distribution se passant de plus en plus des intermédiaires; une multiplication locale des semences et des échanges entre paysans. Ces principes agroécologiques sont enseignés chaque année aux futurs paysans.

Quelles actions concrètes peuvent être envisagées en Suisse? Au niveau de la distribution, il est important de développer les circuits courts. Ce n'est pas suffisant, il faut aussi lutter pour confronter cette grande distribution. Chaque exploitation paysanne devrait prendre part à la reproduction de semences pour pourvoir, collectivement avec les autres producteurs de la région, aux besoins locaux. C'est une des tâches prioritaires face à la menace pesant sur les écosystèmes paysans. Refuser certains types de semences et la dépendance reliée est un premier pas, mais le danger restera tant que le cycle de reproduction et d'adaptation des semences n'est pas repris en main.

Une nouvelle attitude, respectueuse non seulement de notre environnement mais de nous-mêmes en tant que producteurs et consommateurs, ne peut émerger au sein de cette concurrence. Elle nécessite une action concertée de nombreux acteurs, producteurs et consommateurs, engagés dans une même dynamique de transformation de nos habitudes sociales, culturelles, économiques et politiques.

Joël Mützenberg,

délégué Uniterre à la sixième Conférence Internationale de La Via Campesina

LVC a 20 ans et déménage

Le secrétariat opérationnel international de LVC, installé en Asie durant les 8 dernières années, déménagera au Zimbabwe. Elizabeth Mpfu, nouvelle coordinatrice LVC qui hébergera le siège international l'année prochaine, a laissé entendre que l'accent sera mis sur la consolidation de la campagne contre la violence envers les femmes, sur un espace plus vaste réservé aux jeunes et aussi pour la promotion d'une campagne internationale des semences locales.

Depuis sa fondation, LVC ne cesse de grandir. Elle développe un discours toujours aussi radical, refusant hiérarchie interne. Elle n'a pas peur de préciser où elle va. Tournant le dos à l'agriculture industrielle, elle fait confiance aux pratiques paysannes.

En 1993, la mondialisation des politiques agricoles et de l'industrie agroalimentaire entraînent dans une phase d'accélération. L'industrialisation capitaliste des campagnes et la Révolution verte avaient déjà poussé des centaines de millions de paysans vers les villes. La voie paysanne qui, dans toutes ses variantes locales, parvenait à adapter ses pratiques culturelles aux milieux naturels et à résister même dans les pires contextes politiques, a été atteinte.

Le projet de La Via Campesina (LVC), c'était ça: en s'unissant, les petits producteurs pourraient développer une vision commune et lutter pour la défendre. Les organisations paysannes voulaient participer directement aux décisions qui affectaient leur quotidien.

Aujourd'hui, LVC est un mouvement paysan international qui rassemble plus de 200 millions de paysans au sein de 183 organisations dans 88 pays. Plus que jamais elle en appelle à toutes les organisations rurales et urbaines et aux mouvements sociaux à construire une nouvelle société fondée sur la souveraineté alimentaire et la justice.

Pour LVC, les paysans ne résoudreont aucun de leurs problèmes s'ils ne sont rejoints dans leur lutte par de multiples autres mouvements populaires. D'autre part, aucune transformation sociale conséquente ne pourra se faire sans le mouvement paysan.

JM



Pramesh - Nepal
"Long live peasant movement!
Youth in agriculture can bring
change in image of agriculture."



Héctor - Colombia
"Unidos pueblos del mundo en
de la soberanía alimentaria y el
medio ambiente."



Rosnel Juan-Baptiste - Haiti
"Uiva la Uiva
Campesina!!!"



Josie - France
"Solidarité avec les femmes paysannes
du monde entier. Vive notre diversité
qui est notre plus grande richesse."

Tineke D'haese, photographe / www.viacampesina.org

DROITS DES PAYSANS SUR LA BONNE VOIE

La première session du Groupe de travail intergouvernemental du Conseil des droits de l'homme, chargé d'élaborer une Déclaration de l'ONU sur les droits des paysans et autres personnes travaillant dans des zones rurales, s'est tenue à Genève du 15 au 19 juillet. Les droits paysans sont sur la bonne voie, malgré l'opposition des États-Unis et de l'Union européenne.

Ces États s'y sont opposés en avançant surtout des arguments procéduraux et en déclarant qu'ils sont contre l'adoption de nouveaux droits. Tout en faisant des commentaires généraux, ils ont refusé de participer aux négociations sur la Déclaration au risque de ne pas voir y figurer les préoccupations spécifiques de leur paysannerie. Les débats portant sur le droit à la terre, la notion de souveraineté alimentaire et la propriété intellectuelle (sur les semences entre autres) sont le fruit de plusieurs années de travail de La Via Campesina, du CETIM et de FIAN Suisse.

ÉVÈNEMENTS UNITERRE DE LA SEMAINE DU GOÛT 2013

Produire des pommes: un métier à partager



Cultiver un lien avec le consommateur n'est pas toujours chose facile. Pascal et Michel Serex en connaissent l'importance et le développent depuis plusieurs années déjà. Et ça leur réussit!

Produisant des pommes et des poires au Verger de Saint-Loup à Versoix, les frères Serex organisent dans le cadre des événements Uniterre de la Semaine du Goût, le 50e anniversaire du premier plantage. Le Verger ouvre donc ses portes le dimanche 22 septembre.

Au programme de cette journée, sont proposées des dégustations de produits de la ferme et d'autres animations. Mais par-dessus tout, les frères Serex y raconteront leur métier. Comment crée-t-on un arbre? A partir d'un pépin de pomme, est-ce possible? Qu'est-ce que l'écussonnage? Pourquoi utiliser un porte-greffe? Dans quelles conditions doit-on effectuer une irrigation par aspersion? Pourquoi couvrir de filets la totalité du verger? Sur certaines questions, le consommateur se comporte totalement comme un illettré.

À ces détails techniques liés au métier doivent s'ajouter les défis de la production. Cette année, les pommiers suisses ont fleuri tard. La production sera donc décalée. La fraîcheur du printemps a limité la pollinisation. Il y a également eu une forte chute naturelle des pommes. Le producteur doit apprendre à jongler avec ces conditions. Le gel, les orages ou les maladies font partie des risques du métier. Ce sont ces défis, tout comme la recherche de relève, que les frères Serex comptent partager.

Courtiser le consommateur

Un contact humain et chaleureux est une plus-value, particulièrement dans le secteur très compétitif qu'est la vente directe de fruits. Ces deux

dernières années, il y a justement eu stagnation de cette vente directe. Il faut donc être créatif dans l'animation des lieux de vente.

Le consommateur est exigeant. Davantage qu'il y a un demi-siècle, précise le producteur. Il est attaché à certaines variétés, alors que chaque année sont proposées aux producteurs environ 10 nouvelles variétés dans le catalogue des pépiniéristes. En termes de qualité, les critères ont fait un saut. La pomme de nos jours doit être plus grosse. Son tour de taille doit avoir 70 mm, soit 3 mm de plus qu'il y a 5 décennies. De plus, le moindre défaut d'apparence écarte la pomme qu'on transformera en jus.

Il est parfois contradictoire, ce consommateur. Il veut les pommes qu'il a vu murir sur le bord de la route tout au long de l'été, à la condition qu'elles soient parfaites et à prix abordable. Ce consommateur est prêt à se déplacer pour les acquérir, mais l'excursion doit en valoir la peine. Une campagne séduction doit se poursuivre continuellement. Michel Serex, aussi photographe à ses heures, use de plusieurs astuces pour maintenir le lien. En temps quasi réel, c'est possible de suivre la croissance des pommes sur pomme.ch, photos et explications à l'appui.

En consultant le 1er bordereau de livraison de son entreprise en date de 1966, à la 1ère cueillette, Michel Serex constate que le prix des pommes était similaire ou légèrement supérieur à celui d'aujourd'hui. Pourquoi le prix n'a pas augmenté? Pourtant, les produits phytosanitaires et surtout, les



coûts de la main d'oeuvre pour les travaux d'entretien ont augmenté de manière importante. Les producteurs de pommes gagnaient-ils trop bien leur vie, questionne ironiquement Michel Serex.

*Propos recueillis par
Marie-Eve Cardinal*



Michel Serex, Versoix

AGENDA

Jeudi 15 août

Où va notre terre? Est-elle un espace pour créer du profit ou de la nourriture pour tous?
Dès 10h30, à Villaraboud, chez les Chassot (Rte de Bulle)
Organisé par l'ACAR et la Coopérative de Solidarité Paysanne
Infos: 079 763 60 83

Mardi 10 septembre

Les restaurants face aux défis du manger local, de qualité et de saison
A 18h au Palais Eynard, Genève
Infos: 021 601 74 67
me.cardinal@uniterre.ch

Jeudi 12 au 18 septembre

Uniterre à la Semaine du Goût 2013
Dégustations, projections de films et autres animations
Aux Arches du Grand Pont, Place de l'Europe à Lausanne
Infos: 021 601 74 67
me.cardinal@uniterre.ch

Vendredi 13 septembre

Brunch à la Ferme Tombez : visite des installations dont un moulin à pierre, dîner à la ferme, vente directe
De 10h à 15h, à la Ferme Pierre-André et Sébastien Tombez
Rue des Savoies 8, Salavaux
Réservations :
026 677 44 44 / info@hep.ch

Mercredi 18 septembre

S'alimenter sans gaspiller : conférence
De 17h30 à 19h30, à la Grande salle d'Orzens
Organisé par l'Association pour le Développement du Nord Vaudois
Infos: 024 425 55 21

Jeudi 19 septembre

Terre Ferme donne le goût : livraison de paniers issus de l'agriculture contractuelle, dégustation de produits et rencontres avec les producteurs
De 16h30 à 19h30 à la gare d'Yverdon
Infos: Asso Terre Ferme 079 869 38 22

Vendredi 20 septembre

Nourrir la ville, rencontres pour des stratégies locales et durables
De 9h à 18h, à la Maison Wyttenbach
Rue du Rosius 1, Bienne
www.vision2035.ch

Samedi 21 et 22 sept.

Brunch à la ferme: repas vaudois, dégustation de produits de la ferme, vente directe, visite et présentation sur les énergies renouvelables
De 11h à 15h, à la Ferme Delisle
Route du Nord 19, Ferlens
Réservations: 079 669 42 33
alexdelisle78@yahoo.fr

Samedi 21 septembre

Maîtriser la filière pain: animations autour de la filière pain
De 10h à 15h aux Cueillettes de Landecy
Route de Fémé 33, Bardonnex
Infos: Rudi Berli 078 707 78 83

Dimanche 22 septembre

La Pomme de A à Z: visite gratuite, dégustations et autres animations
De 11h à 16h au Verger de Saint-Loup
Route de Saint-Loup 54, Versoix
Infos: Michel Serex 078 610 98 05
mserex@pomme.ch

Verger de Saint-Loup www.pomme.ch

C'est en campagne genevoise, sur 12 hectares, que s'ancrent les 20'000 pommiers et poiriers de la famille Serex, soient 350 à 400 tonnes de fruits produits chaque année.

Vente à la ferme du mardi au vendredi de 15h à 18h et samedi de 9h à 17h: jus de pommes et cidre, 13 variétés de pommes, 4 de poires.

Autres points de vente: Manor Genève (Cornavin), Manor de Chavannes-de-Bogis, Ferme Courtois, Epicerie de Prangins, Magasin Landi à Meyrin, Espace Terroir à Carouge.

Route de St-Loup, 54 - 1290 Versoix Tél: 022 755 60 10 / 078 610 98 05